

DOSSIER DE PRESSE



OFFICINE
PANERAI

Calero Marinas
Europe's Southern shores

Comité
Martiniquais
du Tourisme

ATLANTIC YACHT CLUB



L'Europe s'engage en Martinique avec les fonds
européens de développement régional



LANZAROTE – MARTINIQUE
Départ le 7 janvier 2015

DOSSIER DE PRESSE

- P. 3 : Edito Olivier Pécoux
- P. 4 : Panerai Transat Classique 2015
- P. 6 : Atlantic Yacht Club
- P. 7 : Transat Classique, éditions 2008 et 2012
- P. 9 : Paroles de vainqueurs
- P. 11 : De Lanzarote à Fort-de-France, le parcours
- P. 13 : Marina Lanzarote, Arrecife, Canaries
- P. 14 : Fort-de-France, Martinique
- P. 15 : Partenaires
- P. 18 : Infos pratiques et contacts



EDITO

OLIVIER PÉCOUX, Président de l'Atlantic Yacht Club

« Tout marin face à la mer souhaite se confronter à elle, partir à sa rencontre et aller découvrir ce qu'il y a de "l'autre côté". Avec la Panerai Transat Classique, nous pouvons assouvir notre passion, réaliser notre rêve en traversant l'Atlantique... et de surcroît dans le cadre d'une course et à bord de voiliers classiques d'une élégance intemporelle.

La compétition, à la voile et en équipage, apporte cette pointe d'adrénaline née du surpassement de soi, et la recherche de cohésion et d'harmonie entre les équipiers tendus vers un but commun et confrontés au plus fantastique terrain de jeu de la planète.

Naviguer sur un classique exige un sens marin développé et une réelle capacité à anticiper toujours plus : nos « vieilles dames » ont du tempérament, mais il faut les préserver.

L'Atlantic Yacht Club est heureux d'offrir à de nombreux armateurs et marins une épreuve à la hauteur de leurs yachts et de leur soif d'entreprendre. »



LA PANERAI TRANSAT CLASSIQUE 2015

L'édition de la maturité !

Cette course de légende, avec sa troisième édition devient une « classique » de la course au large, en gardant cette spécificité à nulle autre pareille : être réservée à des yachts classiques. Grâce à la Panerai Transat Classique 2015, les voiliers qui ont fait l'histoire du yachting trouvent un terrain de jeu à la dimension de leur symbolique, l'océan Atlantique. De plus, cet événement unique ne se contente pas d'être une simple traversée, mais une véritable course, avec ses enjeux, ses rivalités, ses joies, ses peines et ses multiples rebondissements. Lors des deux précédentes courses, les concurrents, et tous ceux qui ont suivi ces « batailles navales » au travers du site internet et de sa cartographie en temps réel, ont apprécié l'esprit de compétition entre les différents voiliers, prêts à ne rien lâcher, sans jamais oublier les valeurs si chères aux « gens de mer » : solidarité, estime des adversaires et respect de l'environnement.

Un parcours plus dense

Pour cette nouvelle édition, l'Atlantic Yacht Club, avec la complicité de Comet Organisation, a concocté un nouveau parcours susceptible de laisser s'exprimer les qualités marines des yachts engagés et le talent stratégique des navigateurs. Avec un départ le 7 janvier prochain de l'île de Lanzarote, aux Canaries, les étraves des voiliers auront devant elles près de 3 000 milles d'océan (environ 5 500 kilomètres)

pour atteindre Fort-de-France, à la Martinique. Avant de rejoindre la route des Alizés, les concurrents devront se sortir du labyrinthe de l'archipel canarien, avec ses multiples pièges. Après avoir goûté aux longs surfs sous spi, en se glissant entre les zones de calme, l'arrivée sur l'arc antillais offrira aussi son lot de surprises à négocier. Entre glisse et tactique, les équipages les plus complets viseront le podium.

Une organisation confirmée et des partenaires haut de gamme

Si une épreuve aussi prestigieuse que la Panerai Transat Classique 2015 écrit son histoire grâce à l'enthousiasme et l'engagement de ses participants, elle ne saurait exister sans la formidable ténacité de ses organisateurs et le soutien précieux de partenaires exigeants. L'Atlantic Yacht Club, porteur de beaux projets dans le domaine de la course au large pour voiliers classiques, s'appuie sur l'expérience et le professionnalisme de Comet Organisation pour concevoir un événement à la hauteur des attentes des concurrents. Pour apporter une notoriété internationale et une image d'excellence à cette course, l'horloger italien Panerai est le partenaire idéal grâce à son implication depuis une décennie dans le circuit des régates de yachts classiques en Méditerranée, mais aussi outre-Atlantique, aux Caraïbes et sur la côte est des Etats-Unis.

Avec Marina Lanzarote, aux Canaries, et Le Comité Martiniquais du Tourisme, à Fort-de-France, la Panerai Transat Classique 2015 bénéficie de partenaires locaux très impliqués dans l'accueil d'évènements nautiques et désireux de rendre le séjour des équipages le plus agréable possible.

L'ATLANTIC YACHT CLUB

Une histoire de marins

Une aventure aussi exceptionnelle que la Transat Classique ne pouvait que faire naître des histoires hors du commun. A quelques jours du départ de Douarnenez, en août 2008, plusieurs armateurs se rassemblent sur un ponton, partagent leur impatience, et aussi leur appréhension, de se lancer à l'assaut du golfe de Gascogne puis de l'Atlantique. Mais surtout, ils savourent ces moments de connivence et d'excitation, certains qu'ils vivent le début d'une formidable épopée tant maritime qu'humaine. Ils prennent alors une décision, comme une évidence : créer l'Atlantic Yacht Club.

De retour de Saint-Barth, les statuts sont déposés et l'ambition du club affichée : soutenir le développement de la navigation hauturière pour les voiliers classiques et favoriser la découverte de la belle plaisance par de nouvelles générations. Depuis, l'Atlantic Yacht Club, avec l'aide de Comet Organisation, a organisé l'Atlantic Trophée, course entre Douarnenez et Horta, aux Açores, et retour, et Panerai Transat Classique 2012. En 2014, il lance une nouvelle épreuve, les 150 milles de Saint-Marine, avec un format innovant : à de classiques régates autour de bouées, entre la rivière de l'Odet et l'archipel des Glénans, succède une course hauturière qui emmène les concurrents faire le tour de Belle-Île.

Sans être élitiste, l'Atlantic Yacht Club se veut une communauté de marins passionnés ayant effectué une navigation océanique, ou désireux de le faire, et disposés à porter les valeurs attachées à la pratique de la voile hauturière : la solidarité, le respect de l'environnement, le fair-play, le sens marin et l'esprit corinthien.

Avec la Panerai Transat Classique 2015, l'Atlantic Yacht Club, toujours accompagné par Comet Organisation, continue sa mission et donne à de nombreux armateurs et marins l'occasion de vivre leur rêve, traverser l'Atlantique, avec ce piment supplémentaire, le faire en course.





LA TRANSAT CLASSIQUE : DEUX EDITIONS INOUBLIABLES

Deux éditions inoubliables

Les concurrents de la Panerai Transat Classique 2015 n'auront qu'une idée en tête : rejoindre au palmarès les précédents vainqueurs de la Transat Classique. En 2008, *Stiren*, le magnifique plan Stephens construit en 1963 et appartenant à Gildas Rostain, avait dominé une flotte de vingt-cinq engagés sur le parcours entre Agadir, au Maroc, et Saint-Barth. Quatre ans plus tard, *White Dolphin*, construit au célèbre chantier italien Sangermani en 1967 et appartenant à Pascal Stefani remportait, en temps réel et en temps compensé, l'étape Saint-Tropez-Cascais et la course transatlantique entre Cascais, au Portugal, et l'île de La Barbade, et s'adjugeait la Panerai Transat Classique 2012.

2008 : entrer dans la légende

C'était un pari fou lancé par les organisateurs et repris avec passion par l'ensemble des concurrents. Comment imaginer que ces élégants voiliers, pour la plupart cantonnés à de simples rôles d'élégance sur les plans d'eau, puissent s'affronter à travers un océan et, qui plus est, en course ? Conçue par Loïc Blanken, inspiré par la vision d'un gréement aurique en plein milieu de l'Atlantique et épaulé par François Sérurier, la Transat Classique rassemble pas moins de 25 voiliers au départ d'Agadir, après une première étape partie de Douarnenez. Pendant la traversée, les

équipages se prennent au jeu et demandent le meilleur à leurs montures, longtemps qualifiées de « commodos Louis XV »... par des gens qui n'ont jamais navigué à leurs bords. Mais s'ils ne ménagent pas leurs efforts, ils ont en permanence le souci de respecter le matériel et, au bilan, seul un bris de bôme, à l'arrivée de la première étape, est à déplorer. Si la première étape est marquée par des conditions de mer difficiles dans le golfe de Gascogne, le parcours entre Agadir et l'île de Saint Barth, aux Antilles, se révèle surtout tactique avec de multiples options : certains vont au nord chercher une brise plus soutenue, tandis que la majorité file vers le sud pour accrocher les alizés et leurs vents portants. Si Pen *Duick VI*, le mythique voilier d'Eric Tabarly vainqueur de la Transat anglaise en solitaire de 1976, franchit le premier la ligne d'arrivée en temps réel, le superbe plan Stephens *Stiren* remporte en temps compensé la première édition de cette course exceptionnelle.

2012 : le grand chelem

Beaucoup d'ambition anime les organisateurs de cette deuxième édition, tant du côté de l'Atlantic Yacht Club, désormais porteur de l'épreuve, que du côté de Comet Organisation, responsable de l'organisation à terre et en mer : ils imaginent un nouveau parcours avec deux étapes de liaison, l'une partant de Douarnenez, l'autre de Saint-Tropez. Les deux flottes réunies s'élancent ensuite de Cascais, au Portugal, pour traverser l'Atlantique en direction de l'île de La Barbade. Avec un plateau un peu moins fourni qu'en 2008 mais toujours aussi compétitif, la lutte reste indécise jusqu'à l'arrivée qui célèbre la domination totale et le sacre de *White Dolphin* vainqueur, en temps réel et en temps compensé, de l'étape méditerranéenne et de la transat proprement dite. Tout au long de la course de jolis duels, avec leurs lots de rebondissements, vont maintenir à un très haut niveau l'intérêt de tous ceux qui suivent la course par le biais du site internet et des réseaux sociaux. Et une fois de plus, les échanges entre les équipages font de la Panerai Transat Classique une épreuve à nulle autre pareille. Certes la rivalité existe entre tous ces équipiers de mieux en mieux préparés, parmi lesquels des marins de renommée mondiale comme Pierre Follenfant, Jacques Caraës et Bruno Jourden, mais le respect de l'adversaire demeure face à un environnement maritime pouvant se révéler cruel pour les vaniteux. C'est aussi cet esprit que les organisateurs souhaite faire perdurer et la Panerai transat Classique 2015 s'inscrit déjà dans cette philosophie généreuse, celle des gens de mer.



PAROLES DE VAINQUEURS

**Gildas Rostain,
Stiren,
vainqueur 2008**

Stiren

Année : 1959

Architecte : Olin

Stephens

Longueur hors-tout :

14,85 m

Gréement : yawl

bermudien

« Déjà 8 ans que Stiren a franchi en vainqueur la ligne d'arrivée de la Transat Classique 2008 à Saint-Barthélémy. Curieusement, si je me rappelle bien sûr de l'émotion qui nous a envahis à ce moment-là, j'ai surtout le souvenir d'avoir participé à une belle aventure, commencée bien avant le départ de la course à Douarnenez.

C'est en juin 2007 que j'ai pris la décision de participer à ce beau projet. A partir de cet instant, on trouve du plaisir à chaque étape : l'évocation entre amis des navigations futures, les prises de décisions techniques pour la préparation du bateau, et même le bain à 13° lors du stage de survie !

Le souvenir de la Transat Classique 2008, c'est tout cela : des moments tranquilles, à admirer son bateau en hivernage, des périodes un peu plus intenses lors de deux ou trois week-ends d'entraînement (quand même...) et la certitude, une fois la ligne de départ franchie, que nous disposons d'un bon et solide bateau qui, bien mené, pourrait nous amener à réaliser un truc intéressant sur cette course. Etait-ce bien raisonnable de pousser le bateau à la limite le long des côtes du Portugal ou dans des vents violents au milieu de l'Atlantique ? Je ne sais pas. Mais seule la victoire est jolie.

Quels pourraient être les conseils que je donnerais à un participant ? Tout d'abord, de prendre du plaisir à chaque instant de la préparation, de l'entraînement et

de la participation à cette merveilleuse régata. Les jours passent trop vite et il faut positiver chaque minute passée à bord, même les plus difficiles. Ensuite, il faut rester à l'écoute de son bateau, le respecter et ne pas croire qu'on a sous les pieds un Formule 40. Enfin, privilégier les bons instants : un coucher de soleil sous les alizés, les vernis de votre bateau dorés à souhait, un spi docile... pendant l'apéritif. À ne pas rater ! Et bon vent à tous. »

**Pascal Stéfani,
White Dolphin,
vainqueur 2012**

White Dolphin
Année : 1967
Architecte : Beltrami
Longueur hors-tout :
20,20 m
Gréement : ketch
marconi

« La Panerai Transat Classique 2012 restera un moment exceptionnel. Jusqu'au dernier moment, la course a été très disputée et nous n'avons pas arrêté de peaufiner les réglages. Mais tout n'a pas été facile, avec beaucoup de casse de matériel – et pourtant, nous nous étions promis, avec Yann, le capitaine, de ne pas trop pousser le bateau. Fred, notre second, a été notre McGyver à bord et, parmi toutes les belles images de mer, de couchers de soleil, de surfs, je garde son image, en short et torse nu, avec son casque de soudure pour réparer le rail du vit de mulet (pièce métallique qui relie le mât et la bôme, ndlr). L'ambiance est restée excellente, l'équipage étant uni autour d'un même but, faire avancer au mieux White Dolphin. Nous sommes vraiment heureux d'avoir passé cette ligne d'arrivée en premiers. »



LANZAROTE – FORT-DE-FRANCE, LE PARCOURS

Pas si simple

A première vue, cela ne pourrait être qu'un – très – long sprint de près de 3 000 milles. Mais à bien y regarder, ce parcours comporte bien des difficultés et des options tactiques, et les concurrents des précédentes éditions ne diront pas le contraire. Dès le départ de Lanzarote, il faudra se sortir du piège des Canaries : plonger au sud pour rejoindre au plus vite la route des Alizés, à condition qu'ils soient bien installés ; traverser l'archipel pour raccourcir le trajet, au risque de se trouver bloqué sous le vent d'une île ; rester au nord pour accrocher des vents parfois plus soutenus, mais souvent contraires. Quelque soit l'option retenue, il faudra choisir vite et bien, au risque de voir certains concurrents prendre d'entrée une avance significative.

Mais rien ne sera joué pour autant car l'Océan Atlantique Nord, en cette période hivernale, peut se montrer... taquin. Si les alizés sont attendus de tous, avec leur cohorte de gros nuages blancs survolant une longue houle ronde et docile, le dieu Eole, et son anticyclone des Açores d'humeur changeante, aime parfois à chambouler ce régime ordinaire. Différents systèmes météo peuvent venir s'entremêler et soulever une mer qui, si elle n'est pas dangereuse, n'en est pas moins inconfortable. Des passages de grains peuvent aussi succéder à des bulles de calme localisées durant lesquelles la patience des marins est mise à rude épreuve, surtout à la lecture des relevés de positions d'adversaires qui, eux, continuent d'avancer. Une bonne lecture des fichiers météo envoyés quotidiennement par la direction de course et une bonne anticipation des événements sera l'une des clés du succès.

Enfin, en approchant de l'arc antillais, les concurrents devront passer une marque de parcours à la pointe des Salines, au sud de la Martinique. Si la côte au vent reçoit le plus souvent les assauts d'une brise soutenue accompagnée de vagues puissantes, la remontée à l'abri de l'île vers la splendide baie de Fort-de-France peut mettre les nerfs des navigateurs à rude épreuve, d'autant qu'après de nombreux jours de mer, ils auront hâte de profiter des douceurs antillaises.

Le gagnant de la Panerai Transat Classique 2015 doit faire preuve de réactivité face aux changements météo pas toujours prévisibles pour définir sa route au jour le jour et adapter en permanence son plan de voile aux conditions de vent rencontrées, variables d'une heure à l'autre. Un beau challenge pour des marins toujours redoutables compétiteurs.





LANZAROTE, CANARIES

Une île toutes voiles dehors

Situé à environ 150 km des côtes marocaines, l'archipel des Canaries comprend sept îles principales, des îles secondaires, des îlots et des rochers, et a depuis longtemps constitué un point de passage obligé sur les routes de navigation vers l'Afrique Australe et l'Amérique.

Lanzarote, la plus orientale des grandes îles de l'archipel canarien, mesure 60 km du nord au sud et 25 km d'est en ouest. Connue dès l'Antiquité, elle compte aujourd'hui un peu moins de 150 000 habitants, dont 60 000 à Arrecife, la capitale, et bénéficie d'un climat étonnamment tempéré compte tenu de sa position géographique. En janvier, les températures oscillent entre 12 et 20°C, et si les précipitations sont plus fréquentes en hiver, elles restent modérées. La capitale, Arrecife, est située sur la côte orientale de l'île et constitue le principal port de pêche de l'archipel.

De par sa situation, Lanzarote constitue une escale privilégiée pour les marins, l'endroit parfait pour terminer la préparation de son voilier avant de s'élancer en direction des Antilles. Les infrastructures techniques portuaires sont nombreuses et de qualité, parmi lesquelles Puerto Calero et la toute nouvelle Marina Lanzarote, qui accueille les concurrents de la Panerai Transat Classique 2015. Avec un vent toujours présent, Lanzarote constitue un paradis pour les marins et les flottes de TP52, les concurrents de la Mini Transat et les équipages de la Volvo Ocean Race en ont fait une terre de prédilection. Si surfeurs et kitesurfeurs y trouvent eux aussi des terrains de jeu exceptionnels, les amoureux de la nature tombent sous le charme de cette île volcanique, avec ses étranges paysages de lave et de cratères, classée Réserve de la biosphère par l'UNESCO en 1993.

Avec ses Centres d'art, culture et tourisme, imaginés par l'artiste international César Enrique, sa propre gastronomie et la qualité de son accueil hôtelier, Lanzarote possède vraiment les atouts de charme et d'excellence pour accueillir et satisfaire tous les participants de la Panerai Transat Classique 2015.



FORT-DE-FRANCE, MARTINIQUE

Le bonheur en ligne de mire

La Martinique fait partie de l'arc des Petites Antilles, entre l'île de la Dominique au nord et l'île de Sainte-Lucie au sud. Longue de 70 km et large de 30 km, elle possède un peu plus de 400 000 habitants qui profitent d'un climat tropical, avec une saison humide de mai à novembre, et une saison sèche le reste de l'année, pour une température moyenne annuelle de 26 °C. Avec la Montagne Pelée comme point culminant à 1 397 m, la Martinique possède une partie nord davantage montagneuse et sauvage, avec une forêt tropicale, et une moitié sud plus sèche et balnéaire.

En 1502, le célèbre navigateur Christophe Colomb débarque en Martinique et la fondation de la ville de Fort-de-France, capitale du département, remonte au début du XVIIe siècle. Située sur la côte sous le vent, à mi-hauteur de l'île, elle rivalise d'abord avec la ville de Saint-Pierre, mais l'éruption de la Montagne Pelée, en 1902, dévaste cette dernière et installe définitivement Fort-de-France, forte de 90 000 habitants aujourd'hui, comme agglomération principale de l'île au niveau administratif, mais aussi économique et culturel. Son port, 6e port à conteneurs français, voit transiter une grande partie des exportations et importations de l'île et ses deux terminaux croisière accueillent plus de 160 000 croisiéristes par an. Son riche passé a doté la ville de nombreux bâtiments emblématiques, parmi lesquels la cathédrale Saint-Louis, la bibliothèque Schoelcher, le fort Saint-Louis et le théâtre Aimé Césaire (l'ancien Hôtel de Ville) qui contribuent à sa richesse culturelle.

Membre du Club des plus belles Baies du Monde, la baie de Fort-de-France constitue une destination de rêve pour tout marin se lançant dans une navigation transocéanique depuis l'Europe. Le choix de ce port d'arrivée, avec le soutien de la Région Martinique, du Comité Martiniquais du Tourisme et du Yacht Club de La Martinique, confirme la volonté des organisateurs de la Panerai Transat Classique 2015 d'offrir aux concurrents les meilleures prestations. L'accueil chaleureux des Martiniquais et la douceur de vivre antillaise contribuent à donner à cette course déjà exceptionnelle un parfum de paradis.



OFFICINE PANERAI

Maison fondée en 1860 à Florence réunissant une boutique, un atelier et une école d'horlogerie, Officine Panerai a été des années durant le fournisseur d'instruments de précision de la Marine militaire italienne, équipant en premier lieu ses commandos d'hommes grenouilles. Les projets qui voient le jour pendant cette période, dont les montres Luminor et Radiomir, sont restés pendant des années couverts par le secret militaire, jusqu'au rachat de la marque par le Groupe Richemont, en 1997, et son lancement consécutif sur le marché international. Aujourd'hui Officine Panerai développe et produit ses propres mouvements et montres - à la confluence de l'histoire et du design italien et de la perfection manufacturière suisse - dans sa manufacture de Neuchâtel. Les montres Panerai sont vendues dans le monde entier à travers un réseau exclusif de revendeurs et de boutiques Panerai.

www.panerai.com

PANERAI
CLASSIC YACHTS CHALLENGE

En hommage à son passé lié à la mer, Officine Panerai s'investit depuis des années dans la promotion de la culture de la voile classique en sponsorisant le Panerai Classic Yachts Challenge, le principal circuit international de régates pour voiliers d'époque. En 2007, la société a acheté et restauré le ketch bermudien Eilean. Construit en 1936 dans les légendaires chantiers Fife de Fairlie, il est aujourd'hui ambassadeur de la marque lors des rassemblements de voiliers classiques et d'époque.

www.paneraiclassicyachtschallenge.com

PARTENAIRES

Calero Marinas

www.caleromarinass.com



L'élégante Marina Lanzarote a récemment rejoint l'ensemble de Calero Marinas. Fort d'un solide héritage marin et de solides valeurs familiales, le groupe Calero Marinas est réputé pour l'accueil de prestigieuses manifestations de voile.

Toutes les grandes valeurs de la voile sont présentes, des installations optimales fournies dans ces superbes marinas à l'accueil chaleureux des yachts clubs locaux, empreints d'une longue tradition maritime.

Comité martiniquais du tourisme

www.martiniquetourisme.com

www.lamaisondemartinique.com

Créé le 9 juillet 2003 par les collectivités régionale et départementale de la Martinique, le Comité Martiniquais du Tourisme est l'organisme chargé du développement touristique et de la promotion touristique de la Martinique. Depuis mars 2010, il est présidé par Madame Karine Roy-Camille, Conseillère Régionale issue du monde des professionnels du Tourisme en Martinique.



Les missions du Comité Martiniquais du Tourisme :
La Promotion à travers un Plan d'Actions Commerciales (PAC) qui vise à assurer, améliorer l'image de la destination sur les marchés émetteurs et sensibiliser la population locale au développement du tourisme en Martinique
Le Développement et l'attractivité du territoire qui vise à renforcer l'action sur le territoire martiniquais par des actions relatives à l'aménagement, la valorisation de nos atouts, à amélioration de notre produit, de nos services et nos infrastructures.
La Stratégie, l'ingénierie et la prospective dont l'objectif d'accompagner les projets, d'évaluer les actions menées, d'aider à orienter la politique régionale et anticiper sur les perspectives de développement. La veille et la formation y figurent.

**Air Caraïbes,
transporteur officiel**

www.aircaraibes.com



Air Caraïbes, compagnie aérienne française régulière et spécialiste de la zone Caraïbes, a transporté près de 1 224 000 passagers en 2013. Air Caraïbes opère jusqu'à 33 vols hebdomadaires depuis Paris Orly Sud vers la Guadeloupe (Pointe-à-Pitre), la Martinique (Fort-de-France), la Guyane (Cayenne), Haïti (Port-au-Prince), Saint-Martin (Juliana) et la République dominicaine (Saint-Domingue).

INFORMATIONS PRATIQUES

Principales dates

2 janvier 2015	Présence de tous les concurrents à Lanzarote
7 janvier 2015	Départ de la Panerai Transat Classique

CONTACTS

ORGANISATION ATLANTIC YACHT CLUB

Adresse e-mail officielle : contact@atlantic-yachtclub.com

Tout e-mail doit obligatoirement être transmis en copie à :
contact@panerairansatclassique.com

DIRECTEUR GENERAL, Loïc BLANKEN :

Tél. : +33 (0)6 08 54 88 90

E-mail : loic.blanken@wanadoo.fr

DIRECTEUR DE COURSE, François SERUZIER :

Tél. : +33 (0)6 33 02 81 28

E-mail : fseruzier@wanadoo.fr

PRESIDENT DU COMITE DE COURSE, Jean COUADOU.

PRESIDENT DU JURY, Patrick CELTON.

COMMUNICATION, Solène RENNUIT

Tél. : +33 (0)6 69 97 62 88

E-mail : solene@enelos.com

CONTACT PRESSE PANERAI, Muriel Nironi – Agence iTEM

Tél. : +33 6 31 66 07 12

E-mail : muriel.nironi@item-pr.com

www.panerairansatclassique.com

Retrouvez toutes les informations, les images, la cartographie... sur le site internet de la Panerai Transat Classique 2015 et sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter.